



Voyage d'étude à Heiden & Zurich

vendredi 30 octobre – dimanche 1^{er} novembre 2009

par Elizabeth MOYNIER

Une fin de vie aussi nostalgique que surprenante

Pour les membres de l'Association, suivre les pas d'Henry Dunant jusqu'à sa dernière demeure contribue à mieux connaître et aimer le personnage. C'est dans ce paisible bourg appenzellois de Heiden, à 800 mètres d'altitude, au-dessus du lac de Constance, tout en vallons, accessible en petit train à crémaillère, que le promoteur de la *Convention de Genève* et des Sociétés de la Croix-Rouge passe les 18 dernières années de sa vie. Il y meurt à 82 ans, le 30 octobre 1910, neuf semaines après Gustave Moynier.

Pendant dix-huit ans, le vieil homme vivra dans la solitude, la maladie et l'austérité, ayant choisi une petite clinique comme refuge. Malgré des périodes d'amertume et de révolte – Henry Dunant se sent en butte à la persécution – il rassemble ses souvenirs et écrit peu à peu ses mémoires. Quelques rares amis le réconfortent et le soignent, dont le docteur Altherr et son épouse. Il n'est pas oublié de tous car, en 1897, l'impératrice de Russie Maria Feodorowna lui octroie une pension annuelle importante. Depuis longtemps, sa famille de Genève lui envoie de quoi vivre décentement.

Enfin, un journaliste de Saint-Gall, Georg Baumberger s'intéresse à son œuvre, écrit un article dans *l'Ost-Schweiz* et le rejoint à Heiden pour écrire une série de papiers. Ceux-ci, convaincants, frappent les esprits et contribuent ainsi à la réhabilitation du créateur de la Croix-Rouge. Bertha von Suttner, par sa notoriété et son amitié avec Alfred Nobel, contribue également à remettre en lumière le nom d'Henry Dunant. Ce dernier a la satisfaction d'apprendre que le tsar Nicolas II propose un plan de désarmement pour l'Europe. En décembre 1901, Dunant reçoit le premier prix Nobel de la paix à partager avec le pacifiste français Frédéric Passy. Des messages de félicitation affluent de toutes parts.

Neuf ans plus tard, Dunant meurt. Par testament, il dispose de sa fortune constituée par les prix qui lui ont été octroyés : le Binet-Fendt, celui de Moscou et le tout récent Nobel. Il pense aux œuvres philanthropiques suisses et norvégiennes et aux quelques amis de Heiden, en remerciement pour les soins reçus. Ses cendres, selon sa volonté, seront déposées au cimetière zurichois du Sihlfeld.

Vendredi 30 octobre

Installés dans la charmante Pension Nord, les membres se rendent au *Henry-Dunant Museum*. Ce bâtiment était l'ancien hôpital où vécut Dunant, la chambre située au deuxième étage à droite est encore appelée aujourd'hui « La chambre de Dunant » ; elle a été reconstituée au rez-de-chaussée, où sont conservés ses quelques meubles et reliques.

Le soir, après un cortège aux flambeaux, les habitants, les secouristes de la Croix-Rouge allemande et notre groupe, entourent le monument *Henry-Dunant Denkmal*. Après les discours officiels et un mot de remerciements de notre président, Claire et Bernard Dunant déposent au pied du monument une couronne au nom de notre Association. Voir aussi page 16 des *Cahiers du centenaire* n° 7.

Samedi 31 octobre

Nous sommes conviés à l'*Hôtel de Ville* par le maire M. Norbert Näf. Son équipe et lui préparent pour l'année à venir un programme abondant pour les festivités exceptionnelles du centenaire de la mort d'Henry Dunant. Gustave Moynier jusqu'à maintenant n'est pas commémoré à Heiden, peut-être que notre visite incitera ses habitants à comprendre que – tous les historiens en sont persuadés – la Croix-Rouge n'aurait sans doute pas pu exister sans ce juriste genevois exceptionnel.

Depuis 2007, des liens étroits existent entre le *Verein Dunant-Jahr 2010* et notre Association. Pour leurs manifestations qui débiteront dès le mois d'avril 2010 et dureront jusqu'à fin novembre, les habitants mettent sur pied depuis longtemps des activités festives au sein de la municipalité, par exemple le 8 mai, Journée mondiale de la Croix-Rouge, une cérémonie d'ouverture sera marquée par la présence du professeur Jakob Kellenberger, président du CICR.

Pour cette immense fête populaire figureront également à l'affiche des colloques où l'histoire de la Croix-Rouge sera largement évoquée, des expositions, ainsi que des ateliers au musée et dans les écoles, des courses sportives de jeunes, des interventions de samaritains et secouristes, et une représentation d'un oratorio sur le thème de la vie de Dunant. Une collaboration entre Heiden et Genève, avec des envols de "colombes de la paix", pourrait être imaginée.

Au temple de Heiden, M. Mario Schwarz, directeur musical, présente l'oratorio *Henry Dunant – ein dramatisches Menschenleben*, belle œuvre contemporaine sur tous les plans. MM. Hans-Rudolf Merz est le livretiste et G. A. Derungs le compositeur. Il est possible que cette représentation de grande envergure, formée d'une troupe de 63 personnes : solistes, chanteurs, compositeurs, musiciens et techniciens, soit donnée à Genève, fin 2010, pour la cérémonie de clôture genevoise.

Toujours sur la place centrale, le petit *Musée historique de Heiden* expose harmonieusement des objets folkloriques et des œuvres d'art, reflétant les aspects particuliers de la vie quotidienne des habitants de Heiden et de ses environs. Surtout M. Andres Stehli nous commente une exposition consacrée à Albrecht von Graefe, ophtalmologue de réputation mondiale qui venait soigner des malades venus spécialement pour lui à Heiden. Il a transformé ainsi une modeste bourgade en un lieu de cure à la mode. Dunant n'était pas le seul pôle d'intérêt de la petite ville. Heiden était également réputée, le siècle dernier, pour ses cures de petit-lait, soins attirant un grand nombre de malades plutôt argentés et même des célébrités.

Une surprise nous attend au temple de Trogen : la projection d'un film de la société *Heilmission* bien connue par ses opérations de secours prodigués en hélicoptère lors de missions humanitaires, en Afrique principalement.

Dimanche 1^{er} novembre

A Saint-Gall, deux visites nous mènent dans la Vieille-Ville. La plaque dédiée à Georg Baumberger, journaliste qui contribua à la réhabilitation de Dunant. La superbe et non moins célèbre Stiftsbibliothek baroque située au sein de l'abbaye.

Pour terminer ce périple avec émotion, nous nous rendons au cimetière du Sihlfeld, à Zurich, où nous découvrons le monument funéraire d'Henry Dunant. La sculpture évoquant le secours dans la compassion, recouverte du lierre flamboyant de l'automne, a été érigée dans les années 1930 par les Samaritains et les autorités de la Ville de Zurich.

Dix exposés ont ponctué ces trois jours

Henry Dunant : de la gloire à l'année 1877	Roger Durand
Henry Dunant à Heiden	Roger Durand
Le contexte européen au tournant des années 1887 à 1890	François Bugnion
Heiden et les manifestations en 2010	Norbert Näf
Présentation de l'Oratorio	Mario Schwarz
Heiden, lieu de cure huppé	Andres Stehli
Heiden au temps d'Henry Dunant illustré par une collection de cartes postales d'époque	Andres Staehli
Le CICR en 1877	François Bugnion
L' <i>Ost-Schweiz</i> et Georg Baumberger	Roger Durand
La mort de l'ermite de Heiden et son monument funéraire	Roger Durand